

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant le 5 Juin 1872.

Les affaires sont maintenant régulièrement actives. Le marché est bien fourni de marchandises de toutes sortes, et il s'est établi un courant régulier d'un bout à l'autre du pays. Les recettes de farines et de céréales ont été très fortes depuis quelque temps. La spéculation en profite pour faire baisser les cours en désertant le marché.

Les recettes et les exportations pour la semaine finissant le 30 Mai ont été comme suit :

	Recettes. 1871.	Exportations. 1872.
Alcalis, Barils.....	928	800
Farine, do	42,980	9,133
Blé, Minots.....	63,565	29,260
Mais, do	340,827	479,006
Lard, Barils.....	1,208	150
Beurre, do	437	225
Pois, Minots.....	26,438	109,017
Fromage, Boîtes....	255	545

Recettes par Grand Tronc et Canal Lachine depuis le 1er Janvier au 30 Mai.

	1871.	1872.
Alcalis, Barils.....	6,690	6,581
Farine, do	283,037	280,720
Blé, Minots.....	1,572,118	3,41,031
Mais, do	355,182	910,788
Lard, Barils.....	4,889	4,724
Beurre, do	19,311	11,635
Pois, Minots.....	23,042	127,528
Fromage, Boîtes....	2,040	3,545

Exportations pour la même période :

	1871.	1872.
Alcalis, Barils.....	66,85	4,890
Farine, do	94,694	51,443
Blé, Minots.....	1,446,676	298,635
Mais, do	397,316	730,321
Lard, Barils.....	13,220	11,137
Beurre, do	42,066	122,112
Pois, Minots.....	79,468	313,216
Fromage, Boîtes....	6,928	8,552

La situation du marché des Dry Goods sur notre place est identique à celle du marché de New York, que le *Bulletin* signale comme suit :

“ Notre revue des *Dry Goods*, en l'absence des transactions importantes, doit porter en ce moment sur la condition future du marché plutôt que sur son état actuel. Les ventes de gros et de demi-gros ont été très restreintes cette semaine, tant pour les articles de consommation usuelle que pour ceux de fantaisie. Les fluctuations n'ont pas été considérables. Malgré la fermeté actuelle des cotons bruts, il y a sur les tissus une tendance à la baisse. On commence à se préoccuper de la saison d'automne, afin d'établir les cours sur une base proportionnée à l'offre et à la demande qui se produiront probablement à cette époque. Les fabricants ne sont pas encore décidés à accepter les prix actuels des cotons et des laines brutes. Ils ne sont pas assez sûrs de pouvoir maintenir les cours des tissus à des taux correspondants. Si jusqu'à présent, le haut commerce n'a pas refusé d'admettre les exigences des fabricants, c'est qu'il fallait répondre à une demande suivie de la consommation courante; mais la question change lorsqu'il s'agit de commandes pour la saison d'automne. Les prétentions des fabricants de tissus, celles des producteurs de coton et de laine et celles des acheteurs sont en désaccord complet.

“ La question des laines paraît plus proche d'une solution que celle des cotons. On est disposé à admettre que l'élévation du prix de la laine brute se maintiendra pendant plusieurs mois encore, et il ne semble pas exagéré de prendre la base de 75 cents par livre de matière première, ce qui, en tenant compte du fret, de l'assurance, etc., équivaut à 80 cents dans les Etats de l'Est. L'insuffisance des approvisionnements sur tous les marchés du monde justifie la hausse qui s'est produite, et il n'y a pas lieu de croire que cette hausse diminuera sensiblement la consommation d'hiver. Les fabricants

de tissus de laine paraissent être décidés à ne rien produire aussi longtemps qu'ils ne pourront pas compter sur des bénéfices, c'est-à-dire que s'ils n'obtiennent pas une baisse sur les laines brutes, ils forceront la hausse sur les tissus. Leurs conditions devront probablement être acceptées, si les apparences actuelles ne sont pas trompeuses; mais, en attendant, les acheteurs se tiennent à l'écart, et ils ne prennent aucun engagement pour la prochaine saison.

“ En ce qui concerne les tissus de coton, le résultat des hésitations et des tiraillements actuels est plus problématique. Cependant, il ne faudrait pas s'exagérer l'importance de la petite baisse qui s'est faite. Les cours des cotons bruts s'élèvent; le ralentissement de la demande sur les tissus ne déconcerte pas les fabricants; ce sont là des indices assez peu favorables à une dépréciation marquée, à moins que les apparences de la nouvelle récolte ne s'améliorent considérablement.

FARINES.—Le marché à la farine que nous avons laissé très calme n'a fourni aucun changement les derniers jours du mois qui vient de s'écouler. Convenons qu'en face des fortes recettes de la dernière quinzaine de mai, la spéculation n'avait pas tout à fait tort de se tenir sur la réserve malgré la hausse sur le blé qui nous était signalée de Liverpool. Les concessions qu'offraient les détenteurs n'étaient pas suffisantes pour induire le commerce à s'approvisionner plus que pour ses besoins réguliers. De leur côté, les détenteurs ne se croyaient pas justifiables de forcer la vente en face de la fermeté et même de la hausse sur les blés en Angleterre, et ont préféré retirer leurs échantillons du marché dans l'espoir d'une prochaine réaction qui leur serait favorable. Le tableau ci-dessous du stock au 31 mai laisse voir que l'augmentation la plus marquée des recettes se trouve sur les farines qui ont augmenté de 59,216 barils pendant la dernière quinzaine.

Les stocks en magasin et entre les mains des meuniers sont comme suit :

	1872. 1er juin.	1872. 15 mai.	1871. 1er juin.
Blé, mts.	177,120	179,031	407,886
Blé d'Inde, mts....	115,972	179,292	26,015
Pois, mts.	14,750	49,715	13,909
Avoine, mts.	56,176	56,176	15,965
Orge.	4,000		3,100
Seigle, mts.	300	300	
Farine, quarts....	143,171	83,955	143,965
Farine de Seigle.			1,329
Farine d'Avoine....	2,150	40	309
Farine de Blé d'Inde	1,250	75	180

BLÉ.—Les affaires dans ce céréale ont été très calmes depuis quelques jours, si calme qu'aucune transaction tant soit peu importante a été rapportée à la halle au blé. Le marché à la fin du mois clôturait lourd et nominal, et continue sans chargement.

GRAINS GROSSIERS.—Le calme que nous avons signalé la semaine dernière s'est continué sans interruption. Nos cotes sont nominales. Avoine par 32lbs. 31c à 36c; pois par 66lbs. 92½c; orge par 50lbs 55c à 61c; mais par 56lbs 60c à 61c par cargaison en disponible.

LARD en baril.—Les fortes recettes ont fait reculer le prix du Mess de 25c, et on cote cette qualité \$15.25 par lots de 50 à 100 barils. Il se transige peu d'affaires dans le Mess mince de \$13.75 à \$14.00. Les qualités inférieures sont toujours négligées.

SAINDOUX.—Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cours de cet article qui se cote de 10c à 10½c pour barils et tinettes.

BEURRE.—Les recettes sont légères, et sont accaparées par la consommation de 15c à 19c, selon qualité.

BOIS DE SERVICE.—La demande pour le bois de service tant pour consommation que pour

exportation est extrêmement active. Le marché est pauvrement approvisionné, et on a recours à tous les moyens possibles pour alimenter le marché et remplir les commandes les plus pressées. L'ouverture du canal de Granville va aider grandement à suppléer à la demande, mais nous regrettons de voir la difficulté qui existe dans les chantiers pour conduire les billots aux scieries. Les pluies que nous avons eues depuis quelque temps ont grossi les cours d'eau, mais pas suffisamment pour faire disparaître les difficultés et réduire les fortes dépenses auxquelles les manufacturiers sont soumis pour rendre le bois au marché.

Nous publions ci-dessous la liste des arrivages de bois de service depuis l'ouverture de la navigation au 31 mai, consigné à M^r. Jordan et Benard de cette ville :

Barge	Capt.	Pieds.
St. Laurent.	A. Thibodeau	143,993
—	C. Guilbault.	84,499
Clairville.	A. Auger.	111,645
Comet.	Z. Toussaint.	66,690
Try Again.	R. Harris.	54,590
Sorcière.	J. Boutin.	62,941
Queen Victoria.	Lacourcière.	160,182
Florence.	D. Paquette.	100,976
Napoléon.	A. Houde.	114,638
Marie Delia.	D. Arcan.	106,679
Persévérance.	L. Lemay.	108,051
Alice.	L. Marion.	158,000
Napoléon.	A. Houde.	122,332
Como.	M. & O. F. Co.	
Arrow.		341,950
Rowell.		
Joséphine.	T. Beaudet.	158,125
Wild Goose.	A. A. Belle.	174,419
St. Antoine.	T. Chausse.	98,001
Alma.	T. Chartrand.	83,538
Marie Lea.	E. Massicotte.	60,334
Lightning.	T. Frenette.	210,000
Montcalm.	E. Leclerc.	88,583
Jenny Liud.	F. Liboux.	47,607

Les cours sont très fermes et tendent fortement à la hausse. On cote

Pin clair.	par 1000 pieds	\$22.00 à \$25.00
Pin commun.		13.50 à 15.00
Epinette.		10.00 à 10.50
Pruche.		9.50 à 10.00
Tilleul.		15.00 à 20.00
Noyer noir.		60.00 à 100.00
Bardeaux en pin scié, 1ère qualité		3.50
..... 2de		3.00
..... en cèdre fendu, commun		2.20
Lattes en pin et épinette.		1.50
Madriers de 3 pes. par 100 pièces		26.00 à 30.00

BOIS DE CORDE.—La consommation régulière a l'effet de maintenir les cours que nous avons signalés depuis quinze jours, mais on doit s'attendre à une baisse prochaine avec une augmentation de stock. Nous ne croyons pas pourtant que les prix tombent au chiffre de l'année dernière dans le courant de l'été. Le marché était trop dénué à l'ouverture de la navigation pour permettre une agglomération avant plusieurs semaines, et le grand nombre de vaisseaux requis pour le commerce de cabotage va avoir l'effet de tenir le fret comparativement beaucoup plus élevé que l'année dernière. Ajoutons à cela le haut prix de la main-d'œuvre, l'ennui que suscite le manque d'espace et d'accommodation dans notre port pour faire le commerce de bois et on en arrivera probablement à la conclusion à laquelle nous sommes arrivés.

On cote comme suit le bois du Haut-Canada : —Erable, \$7.50; Merisier, \$6.50; Hêtre, \$6.00; Epinette, \$0.00. Et celui du Bas-Canada : —Erable, \$6.50; Merisier, \$6.00; Hêtre, \$5.50; Pruche, \$0.00; Epinette, \$4.50 à \$5.00.

CHARBON.—Le marché commence à être mieux approvisionné de charbon écossais à vapeur et de charbon anthracite. Il existe une